

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**MARIE-ROSE VERRETTE**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Verrette vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Marie-Rose  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Denise La Barre, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR MARIE-ROSE VERRETTE**

**« Dans la mesure où vous l'avez fait  
à l'un de ces plus petits de mes frères,  
c'est à moi que vous l'avez fait. »**  
(Mt 25,40)

## Hommage à sœur MARIE-ROSE VERRETTE (Sœur Saint-Albéric)

Naissance : 06 juin 1918 à Windsor Mills, (Québec)  
Baptême: 06 juin 1918  
Nom du père: Napoléon Verrette  
Nom de la mère: Céline Lapierre  
Vœux temporaires: 26 juillet 1939  
Vœux perpétuels: 26 juillet 1942  
Date du décès: 14 septembre 2012

### 1918 - 2012

Marie-Rose est la dernière d'une famille de neuf enfants dont trois garçons et six filles. Son père, Napoléon Verrette, est journalier. Sa mère, Céline Lapierre, est reconnue pour son hospitalité. Tous deux ont à cœur la formation intégrale de leurs enfants et c'est dans ce foyer d'amour que grandit la petite.

Elle est la seule survivante de cette famille honorable qui compte plusieurs membres reconnus pour leur apport à la société. Marie-Rose vit ses premières années à Saint-Philippe de Windsor. Orpheline de ses deux parents dès l'âge de sept ans, c'est au Jardin de l'enfance et à l'Orphelinat de Sherbrooke que s'échelonnent ses années d'études. À dix-neuf ans, le premier septembre 1937, Marie-Rose quitte sa famille et entre chez les Sœurs de Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe. Sa formation à la vie religieuse est réfléchie et en 1939, elle se consacre à Dieu par les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.

Bien que québécoise de naissance, sœur Marie-Rose passe près de quarante-quatre ans dans l'Ouest canadien, spécialement en Saskatchewan à Cumberland House, au Manitoba à Sainte-Geneviève et à Powerview. Dans tous ces endroits, elle assure le service de cordon-bleu avec joie et compétence. Elle y ajoute des activités pastorales telles que le chant liturgique et les visites aux malades. De retour au Québec pendant cinq

ans, on la voit œuvrer comme cuisinière dans différentes paroisses. Femme attachée à sa communauté et à l'Église, sœur Marie-Rose le prouve à son retour à Saint-Boniface, au Centre Hospitalier Mgr Taché (1985-1996). Toujours compatissante, elle porte une attention particulière aux aînés et aux handicapés de ce Centre. Elle a une prédilection pour les séminaristes diocésains qu'elle invite, écoute et encourage dans leur vocation. Rentrée à la Maison mère en 1996, sœur Marie-Rose donne seize ans de service dans le domaine de l'artisanat et des services communautaires. Elle poursuit sa mission auprès d'une de nos sœurs à notre Infirmerie. « **Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.** » Mt 25, 40

Les qualités et les talents de sœur Marie-Rose sont reconnus dans tous les endroits où elle passe car sa personnalité est exceptionnelle. Elle est une femme volontaire, déterminée et convaincue. Outre ces traits dominants, on la reconnaît aussi comme personne généreuse, travaillante, très propre, droite et franche. Elle dit ce qu'elle pense sans hésitation. Chez elle, aucune rancune suite aux heurts inévitables de la vie commune. Sœur Marie-Rose est une femme sensible qui se montre très proche de sa famille naturelle. En effet, avec quel bonheur, elle peut maintenant partager avec les siens joies et peines. Il nous faut certes mentionner sa chère sœur Yvonne, religieuse des Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, décédée en 2009. Que de bons moments ont été vécus dans un fidèle échange de visites!

Au plan spirituel, elle édifie par sa fidélité aux exigences de la vie consacrée et aussi par sa piété authentique. Plusieurs témoignages ou anecdotes nous éclairent sur la spiritualité profonde et sur la capacité d'aimer de notre sœur. Elle affectionne beaucoup la petite Thérèse, Bernadette de Lourdes et Padre Pio. Comme ce dernier, sœur Marie-Rose entend le cri de Jésus en croix : « J'ai soif » et elle veut l'aider à sauver des âmes. Puissent tous ses amis célestes l'accueillir et la conduire au Royaume de la paix!

*Odile Saint-Pierre, s.j.s.h.*